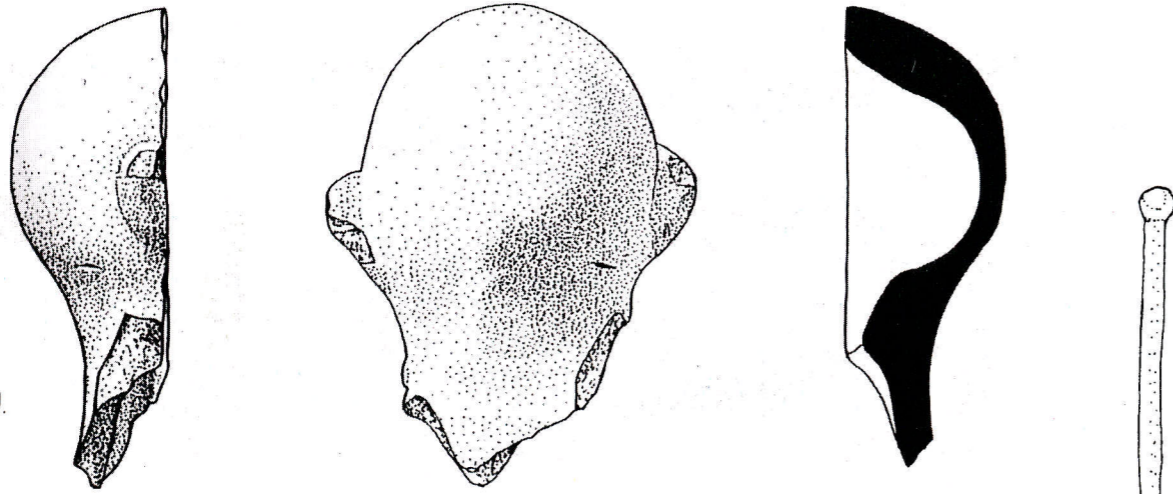


Fragment de statuette figurant la partie postérieure d'une tête de Risus, personnage d'enfant représenté chauve. Terre cuite (h. 64 mm). Fin II^e - début III^e siècle ap. J. - C.



29 rue Porte Saint-Jean

Résultats des fouilles

L'intervention s'est déroulée en août 1994 et février 1996, sur environ 1800 m².

Situé en périphérie de la ville

gallo-romaine, le site appartient

à une zone tardivement urbanisée

où aucune découverte importante

n'a été recensée pour l'Antiquité.

La fouille a mis en évidence

une occupation des I^{er} et II^e siècles

de notre ère correspondant

sans doute à des espaces de cour

et de jardin autour desquels

devaient s'ordonner des bâtiments.

Les nombreuses structures mises au jour de par leur nature - puits, fosses à déchets et structures semi-enterrées- renforcent l'impression de se trouver en fond de parcelle d'un habitat.

Plusieurs fosses quadrangulaires évoquent des installations artisanales. Leur morphologie et la présence de pesons suggèrent une activité de tissage.

La dispersion des structures et les conditions de stratification indiquent une occupation sans caractère urbain. Il s'agit d'installations aux abords de la ville antique, proches d'une voie dont la situation est encore incertaine. L'occupation cesse, d'après le mobilier issu du comblement des structures, vers la fin du II^e ou le début du III^e siècle.

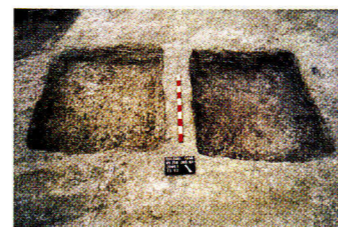
Si les éléments céramiques en situation résiduelle témoignent d'une fréquentation du site au Bas-Empire, il est probable que celui-ci soit alors converti en champs ou en friche. La couche de terre humifère qui recouvre les vestiges antiques plaide en faveur de cette hypothèse.

Ce n'est qu'à partir de la fin du Moyen Âge que le site est à nouveau occupé.

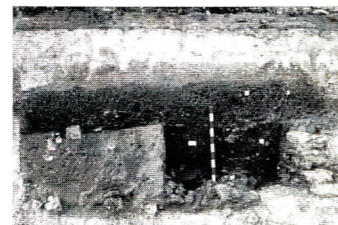
Cette opération, première à se dérouler dans ce secteur de la ville, a mis en évidence une occupation antique. L'absence de vestiges constatée lors d'une surveillance de travaux ultérieure, à l'angle de la rue Porte Saint-Jean et du boulevard Jean Jaurès, s'explique sans doute par le fait qu'il s'agit d'un secteur d'occupation dispersée et peu dense, marque d'un espace suburbain.

La multiplication des observations de ce type dans cette partie de la ville devrait permettre une meilleure approche et une meilleure compréhension des abords immédiats de la ville antique.

Épingles, os (h. 80 mm). Fin II^e - début III^e siècle ap. J. - C.



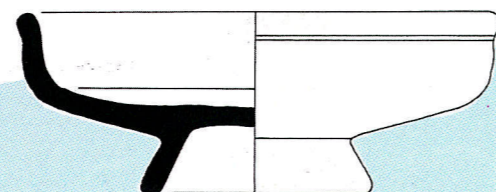
Fosses quadrangulaires gallo-romaines, vue du sud.



Cave gallo-romaine en limite ouest du site, vue de l'est.

Assiette sigillée (dia. 130 mm).
Production du potier
COBNERTVS (L. 30 mm),
Gaulle du Centre - Lezoux.
II^e siècle ap. J. - C.

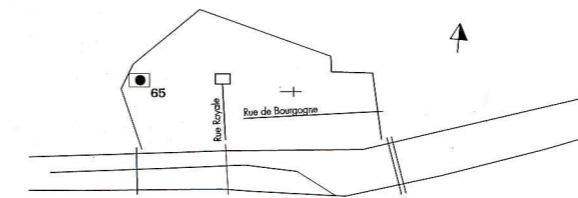
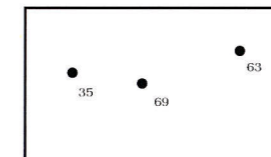
COBNERTI



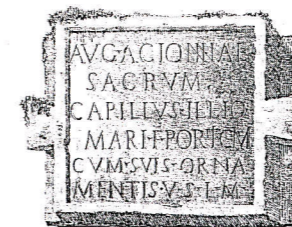
Orléans, la périphérie de la ville antique

La présence de vestiges archéologiques est aisément prévisible dans le centre ancien des villes. Il n'en va pas de même en ce qui concerne leurs abords ou la campagne. L'occupation humaine en dehors du territoire urbain est caractérisée par une distribution dispersée et à nos yeux aléatoire car elle répond à des critères depuis longtemps oubliés. Elle est donc difficilement décelable sans le secours de prospections aériennes ou au sol systématiques dont la mise en œuvre n'est pas toujours possible. C'est la raison pour laquelle les sites de cette nature sont souvent repérés à l'occasion de travaux d'aménagement.

À Orléans les travaux entrepris de 1993 à 1996 à l'extérieur du centre-ville sont à l'origine de découvertes archéologiques dans des zones où jusqu'ici la présence d'une occupation humaine antique n'était pas soupçonnée. Trois sites ont ainsi été mis au jour, deux au nord-est de la ville, dans une zone de campagne, le troisième à l'ouest, dans un secteur plus proche du centre ancien.



- 35 - Fontaine de l'Étuvée (zone nord-est)
- 63 - Square des Érables (zone nord-est)
- 69 - Clos Saint-Denis (zone nord-est)
- 65 - 29, rue Porte Saint-Jean (zone ouest)



Autour du site de l'Étuvée

Jusqu'à une date récente l'unique site répertorié dans la zone nord-est était celui de l'actuel parc de l'Étuvée. Localisé très en dehors de la ville gallo-romaine il est, durant l'Antiquité, le lieu de rencontre de deux aqueducs venant du nord et de l'est pour alimenter la ville. La découverte d'une inscription, dédiée à la déesse Acionna, mentionnant un portique et celle d'un bassin avec marches témoignent de la pratique d'un culte de l'eau, sans doute en relation avec la source comblée au XVII^e siècle.

Si le site de l'Étuvée est connu de longue date les découvertes réalisées en deux autres lieux constituent un apport à la connaissance de la périphérie antique tout à fait nouveau.

Fontaine de l'Étuvée. Inscription découverte en 1823 (aujourd'hui disparue) dont le texte peut ainsi être traduit: "Consacré à Augusta Acionna, Capillus, fils d'Illiomarus (a offert) ce portique avec ses ornements. Il s'est acquitté de son vœu de bon gré, comme de juste". Époque gallo-romaine.